

Le village olympique

Un air tout particulier a marqué la vie des "gens du village" aux XVIIIes Jeux Olympiques d'hiver 'de Nagano.

Outre le Prince Albert de Monaco et la Suédoise Gunilla Lindberg, tous deux membres du CIO qui aiment partager la vie des athlètes, il s'est trouvé parmi les habitants du village plusieurs personnalités tout à fait exceptionnelles.

Ce qui a fait la différence cette fois-ci, ce fut la présence de quelque 120 hockeyeurs de la "National Hockey League" (NHL), des joueurs qui gagnent des millions de dollars grâce à leurs talents et qui d'habitude, lorsqu'ils sont en tournée, ne descendent que dans des hôtels cinq étoiles. Ces vedettes de la NHL, qui participaient pour la première fois à des Jeux Olympiques, ont tenu à vivre au village parmi les autres athlètes, contrairement aux membres de la "dream team" du basketball américain qui, tant aux Jeux de la XXVe Olympiade de Barcelone en 1992 qu'aux Jeux de la XXVIe Olympiade, Jeux du Centenaire d'Atlanta en 1996 avaient préféré le confort coûteux des hôtels de luxe. Par chance

par Morley Myers*

pour les joueurs de hockey, le village olympique de Nagano se classe parmi les meilleurs en ce qui concerne la qualité de l'hébergement; les athlètes ont en effet été logés dans 1 000 appartements nouvellement construits.

Tout un éventail de loisirs était également proposé afin de permettre aux athlètes de décompresser après le stress des compétitions. Le village comportait notamment une discothèque, un cinéma, des salles de jeu, un salon de vidéo, un autre de télévision ainsi qu'une cabine de navigation sur Internet, équipée par IBM, qui a connu un énorme succès. *"Le village est tout simplement fantastique, le meilleur que nous ayons jamais eu".* C'est en ces termes que Gunilla Lindberg, secrétaire général du CNO suédois a qualifié le village des athlètes. Membre du CIO depuis 1996, elle aurait pu descendre dans l'un des hôtels du CIO. *"C'est comme un second chez-soi loin de la maison, pas le genre*

de cité universitaire qu'on nous propose d'habitude". a ajouté l'officiel suédois qui a pris part à 14 éditions des Jeux depuis les XIes Jeux Olympiques d'hiver de Sapporo en 1972 et qui a toujours choisi de résider au village olympique. Soixante-dix pour cent des appartements comptaient trois ou quatre chambres à coucher, à un ou deux lits.

"Les pièces sont grandes et les appartements confortables. Les athlètes peuvent se concentrer sur leurs épreuves, ce qui est impossible quand on vit entassés les uns sur les autres". a encore ajouté Gunilla Lindberg qui a notamment connu parmi les hébergements olympiques du passé une prison convertie lors des XIIIes Jeux Olympiques d'hiver de Lake Placid en 1980, où toutes les tables et chaises étaient solidement fixées au plancher.

Personnellement, je préfère de loin vivre avec les athlètes au village et jouir de l'ambiance olympique. Je suis chef de mission et à ce titre, il est important que je sois proche de mon équipe. Je ne peux que conseiller aux autres membres du CIO de faire de même. On a ainsi la chance de voir comment les athlètes vivent et partager véritablement l'esprit olympique" dit-elle encore.

Suivre de près tous ses athlètes, disséminés à travers la préfecture, n'était pas chose aisée. *"105 athlètes suédois vivent au Village. Mais à cause des distances, nos concurrents en curling, surf des neiges et ski de fond sont descendus dans des hôtels à proximité des sites de leurs compétitions. Pourtant, nos concurrents du surf des neiges ont trouvé que le village était si extraordinaire qu'ils sont revenus le jour même. Nos hockeyeurs de la ligue nationale auraient pu opter pour des hôtels de luxe, mais ils ont préféré s'installer au même endroit que leurs camarades."*



Les athlètes en train de surfer sur Internet



Le Suédois Peter Forsberg, l'un des joueurs de la NHL qui a fait l'expérience, est persuadé d'avoir opéré le bon choix. *"C'est super d'être au village olympique"* a déclaré le joueur de 24 ans, avant-centre dans l'équipe des Colorado Avalanche, qui gagnera cette saison quelque 4 millions de dollars américains. Bien qu'il soit une star lui-même, Forsberg reste aussi un supporter et voue une admiration à d'autres sportifs. Il a jugé passionnant d'avoir pu vivre à proximité immédiate d'athlètes suédois célèbres dans d'autres disciplines. *"J'ai grandi dans le nord de la Suède et je connais donc tous les hommes du ski de foud, comme Torgny Mogren. Depuis que j'ai eu 13 ans, j'ai toujours suivi sa carrière"* dit Forsberg.

Le capitaine de l'équipe des Etats-Unis, Chris Chelios, âgé de 36 ans, ancien défenseur des Chicago Blackhawks, qui avait participé aux XIVes Jeux Olympiques d'hiver de Sarajevo en 1984, considère également que le village lui a permis de revivre sa jeunesse. *"C'est une expérience formidable. Le logement est confortable et la nourriture excellente. Habiter au village c'est comme se retrouver à l'université. On se sent rajeunir."* Son coéquipier Bill Guerin, tout en convenant que les hôtels de luxe possèdent certains avantages, s'est aussi pro-



Un athlète au village olympique : le Prince Albert de Monaco.

noncé en faveur de la vie au village. *"Ce n'est pas l'hôtel Four Seasons, mais c'est vraiment l'expérience olympique. C'est pour cela que nous avons dû le faire"* nous dit le défenseur des New Jersey Devils, âgé de 27 ans.

Nagano a permis à Gretchen Ulion, membre de l'équipe féminine de hockey sur glace des Etats-Unis, de vivre une expérience comme on n'en vit qu'une fois dans sa vie. Le hockey féminin n'était pas inscrit au programme olympique avant Nagano, et cette joueuse de 25 ans, ailier gauche de l'équipe de Massachusetts, a l'intention de se retirer

des compétitions à l'issue des Jeux. *"En ce qui me concerne, cela suffit. Je me retire. Ceci est à la fois mon salut et mon adieu. Je m'en souviendrai toute ma vie. C'était une expérience magnifique"* dit-elle. *"C'est incroyable, les installations ici. Nous avons passé des journées fabuleuses. Ce n'est pas comme à l'université et c'est extraordinaire de rencontrer tous ces athlètes des autres pays."*

"Il n'y a pas eu le moindre problème et la nourriture était simplement super" ajoute Ulion en admettant toutefois qu'elle a préféré ne pas goûter aux spécialités trop exotiques qui étaient proposées. *"Je trouve toujours quelque chose à manger qui me convient avant le match. La cafétéria est surtout destinée aux athlètes qui participent aux épreuves. Il n'est pas indiqué de prendre des risques alimentaires avant la fin des Jeux."*

Le patineur de vitesse suisse, Martin Feigenwinter, qui s'est aligné sur 5 000 m et 10 000 m a estimé, quant à lui, que les appartements de Nagano étaient confortables. Néanmoins, pour sa part, il a préféré l'hébergement plus traditionnel des Jeux Olympiques de Lillehammer.

"J'ai préféré Lillehammer à cause des maisons en bois, de la neige et du froid. Il faisait très froid, mais cela a donné aux Jeux Olympiques une ambiance très spéciale" déclare le laborantin de 28 ans.



Détente vidéo pour les athlètes.

N A G A N O

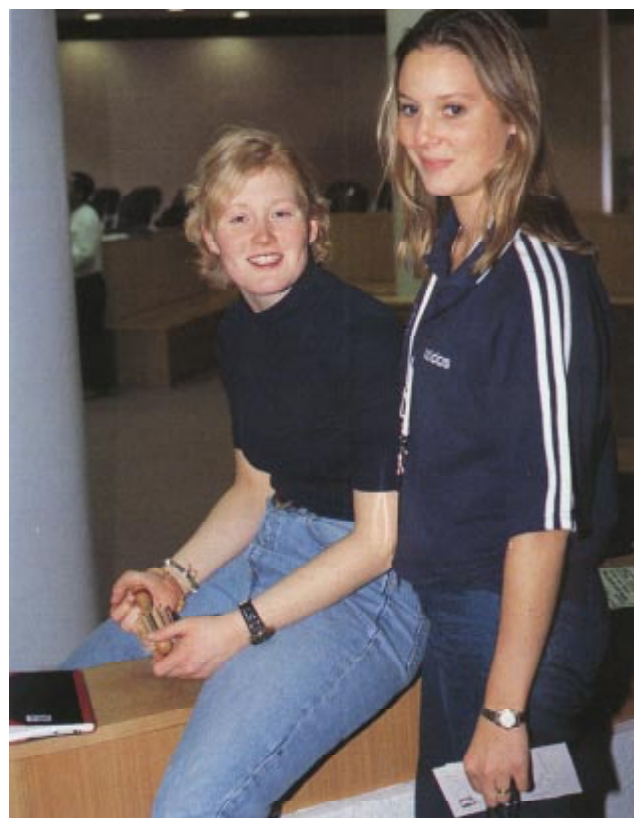
originaire d'Arlesheim près de Bâle. Mais il a également eu des compliments pour le village de Nagano. *"C'est très agréable ici, agréable et douillet. La nourriture est parfaite. On y rencontre beaucoup de monde et on se fait de nouveaux amis."* Il a aussi apprécié la cabine informatique. Elle était presque toujours pleine à craquer d'athlètes en train de naviguer sur Internet. *"Même si la cabine Internet avait été deux fois plus grande, ça n'aurait quand même pas suffi. C'est la première fois qu'on nous propose quelque chose de ce genre dans le village [des Jeux Olympiques d'hiver. Tout le système des communications est excellent ici. L'épreuve est à peine terminée que vous recevez déjà tous les résultats en même temps que les dernières nouvelles des compétitions. C'est très important, car vous savez ainsi ce que font vos coéquipiers."*

Le village des athlètes prend des allures de petite ville et possède même son propre maire en la personne de Shozo Sasahara. Il est l'homme chargé de veiller au bien-être des 3 000 habitants du village. *"Ce travail me fait vraiment plaisir. Nous nous efforçons de faire en sorte que les gens se sentent ici comme chez eux. Le village doit être un endroit où il fait bon se relaxer et rencontrer de nouveaux amis"* précise Sasahara qui est le propriétaire de six centres de fitness comptant au total 9 000 membres. *"Je considère que mon rôle est un peu celui d'un père. Par chance, je ne suis pas obligé de leur, fournir de l'argent de poche."*

En dépit de la pression et des différences culturelles, les incidents déplaisants sont rares au village. Au demeurant, Sasahara est tout à fait l'homme de la situation au cas où des résidents voudraient se montrer trop agressifs c'est un ancien cham-

pion de lutte, médaille d'or aux Jeux de la XVI^e Olympiade de Melbourne en 1956. *"Jusqu'ici, je n'ai jamais eu à employer mes talents d'ancien lutteur et je pense que cela n'arrivera pas"* conclut-il. Cependant, l'habitant le plus surprenant du village des athlètes reste sans doute l'un des membres du CIO, le Prince Albert, héritier du trône de Monaco. Le Prince, âgé aujourd'hui de 40 ans, est fier de son statut d'athlète. mais c'est probablement pour la dernière fois qu'il participe aux épreuves de bobsleigh à quatre lors de Jeux Olympiques. Déjà à l'occasion des trois dernières éditions des Jeux. le Prince Albert avait préféré résider au village des athlètes; il aime ce style de vie. *"Je estime qu'on ne peut pas vivre à fond l'expérience olympique si on ne vit pas au village."*

*Journaliste indépendant.



Images du village olympique